

stratégique pour l'économie du pays. Par exemple, le premier monument du service fédéral d'arpentage a été érigé le 10 juillet 1871 sur le principal méridien qui sépare l'Est et l'Ouest et qui se trouve dans ma circonscription. La route transcanadienne et les voies principales du Canadian National et du Canadien Pacifique traversent ma circonscription, et les lignes aériennes la survolent. On peut donc difficilement l'éviter quand on va de l'Est à l'Ouest. La rivière Assiniboine, cours d'eau très célèbre dans les premiers temps du transport, arrose la ville de Portage-la-Prairie, le plus important centre de ma circonscription et mon lieu de domicile.

Chose curieuse, à mon arrivée à Ottawa, à cause de l'«e» à la fin de mon nom et de mon adresse, Portage-la-Prairie, on en a automatiquement conclu que j'étais d'ascendance française. Le nom, la circonscription et le numéro du siège ont été dits en français. Les Français ont été très actifs dans diverses parties du Manitoba autrefois. En fait, le nom de Portage-la-Prairie vient de ce que les voyageurs qui empruntaient les cours d'eau dans cette partie du pays avaient à faire un portage de la rivière Assiniboine au lac Manitoba.

Pour vous donner une idée du caractère cosmopolite qu'on trouve dans certaines régions de l'Ouest canadien, je dirai que ma circonscription se compose de 45 p. 100 d'habitants d'origine britannique, 13 p. 100 d'origine française, 1 p. 100 d'origine allemande, 9 p. 100 d'origine ukrainienne; 7 p. 100 viennent d'autres pays européens, et 4 p. 100 des Pays-Bas, ce qui illustre bien à quel point le Canada est peuplé de gens de toutes origines. Il y a en outre deux réserves indiennes et 19 colonies huttérites.

Nous autres, de cette région, nous croyons être capables de nous occuper de nous-mêmes et des autres. Outre les nombreux hôpitaux, églises et écoles, etc. de la circonscription de Portage, on y trouve encore l'École du Manitoba pour les arriérés mentaux, le Foyer manitobain pour les garçons, la prison provinciale des femmes, la prison des hommes, le pénitencier fédéral de Stoney Mountain, une résidence pour les étudiants indiens, et des écoles indiennes. Nous sommes en mesure de nous tirer d'affaire et nous sommes trop heureux d'avoir l'occasion de venir en aide aux autres.

Une autre chose très importante dans notre région est une sous-station agricole, filiale de la ferme expérimentale de Borden qui s'est signalée l'an dernier en mettant au point de nouvelles variétés de récoltes. Nous avons également l'avantage de posséder la zone de sauvagine de Delta qui est l'une des meilleures régions de chasse de l'Ouest du Canada et où

se trouve la station de recherche sur la sauvagine du même nom. Cette station a été mise sur pied par des Américains qui ont juré de remplacer chaque oiseau tué dans notre pays. Elle est devenue une entreprise énorme qui s'occupe des problèmes de l'élevage et de l'étude de la vie des animaux sauvages. Pendant l'été, des étudiants de toutes les parties des États-Unis visitent la station pour y approfondir leurs connaissances.

Si son climat ne semble peut-être pas attrayant aux yeux de tout le monde, notre région offre aux amateurs de sports d'admirables possibilités, notamment pour ce qui est de la chasse, et nous sommes fiers d'avoir pu accueillir chez nous les Jeux panaméricains de baseball. L'agriculture est la principale industrie et elle comprend la culture de toutes sortes de céréales, de tournesols et d'autres graines oléagineuses, de même que des légumes et des pommes de terres, dont la production est en accroissement. Les produits de la pêche ainsi que les produits laitiers ont, eux aussi, joué un rôle dans le développement économique de la région. Les établissements Campbell ont grandement contribué à l'extension de la culture des légumes. Mais le complément industriel de cette activité agricole se limite à très peu de choses. Toutefois, à l'instar de beaucoup d'autres régions du Canada, nous comptons beaucoup sur le nouveau programme destiné à augmenter le nombre des emplois et nous espérons voir s'implanter chez nous davantage d'entreprises industrielles, notamment des entreprises se livrant à la transformation de nos produits.

Monsieur l'Orateur, certaines des mesures qui s'imposent pour conserver à l'agriculture la position qui lui revient dans notre société sont d'une grande importance pour la population de l'Ouest du Canada. La première, à mon avis, réside dans l'établissement d'une agence canadienne de vente et, à cet égard, nous devrions inviter la participation des sociétés d'ensilage qui desservent les agriculteurs. Ces sociétés connaissent à fond les problèmes agricoles et seraient heureuses de l'occasion d'accroître leur activité. De fait, on pourrait, comme cela s'est fait dans d'autres pays, permettre à ces gens d'établir des moulins de provende à l'étranger, ce qui fournirait l'occasion de vendre des grains de provende en dehors de nos frontières. Nous devrions construire des meuneries afin que les acheteurs de farine utilisent notre blé. Le succès que d'autres pays ont connu dans ce domaine est manifeste. Nos efforts en vue de vendre notre produit sont, à mon avis, restés bien en deçà de ce qu'il aurait fallu. L'établissement d'un très libre mouvement des grains de provende est absolument essentiel.